Edito : Réinventer la chance ?

Jean-Frédéric Vergnies

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/6019>

DOI : 10.4000/formationemploi.6019

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 20 novembre 2018

Pagination : 1-2

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Edito : Réinventer la chance ? », *Formation emploi* [En ligne], 143 | Juillet-Septembre 2018, mis en ligne le 20 novembre 2018, consulté le 06 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/6019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.6019>

Réinventer la chance ?

Jean-Frédéric Vergnies
Rédacteur en chef

Ce dossier interroge : le retour en formation, une vraie chance ? Poser la question amène à souligner certaines spécificités de la société française et de la situation des jeunes les moins qualifiés. Les jeunes ont plus de difficulté que leurs aînés à trouver un emploi, particulièrement les moins qualifiés¹. Cela est lié au rôle important de l'École dans la distribution des places², non seulement dans l'emploi, mais aussi dans la formation continue. La question du retour en formation pour accéder plus facilement à une place sociale se pose donc, en France, avec plus d'acuité qu'ailleurs³.

Qu'en est-il alors des dispositifs dits de la « deuxième chance », pour ces jeunes qui ont éprouvé des difficultés aussi bien à l'école que dans l'accès à l'emploi ?

Ce qui frappe en premier lieu, c'est la diversité des propositions institutionnelles, comme le souligne **François Sarfati** dans la postface du dossier : E2C (École de la deuxième chance)⁴, EPIDE (Établissement public d'insertion dans l'emploi), Dispositifs relais, Micro-lycées, classes de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS)...

Cette diversité renvoie à la grande hétérogénéité de ces jeunes et de leur rapport à la formation. Pour certains jeunes, dits « *en errance* » par **Céline Rothé**, l'accès même à de tels dispositifs est déjà une épreuve. De manière plus large, en explorant les inégalités

1 Cf. *Sept ans de vie professionnelle des jeunes : entre opportunités et contraintes*, A. Dupray, E. Quenson (coordonnateurs), Octarès, juillet 2018, 204 p. ; « 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes : entre permanences et évolutions », T. Couppié, A. Dupray, D. Épiphanie, V. Mora (coordonnateurs), *Céreq Essentiels* n°1, avril 2018, 196 p. http://www.cereq.fr/content/download/20988/181585/file/ESSENTIELS%201_WEB.pdf.

2 Cf. *La société des diplômés* de M. Millet et G. Moreau, Paris, La Dispute, 2011.

3 Le terme deuxième chance est d'ailleurs peu répandu hors de France, et s'il existe des Écoles de la deuxième chance au Luxembourg, elles sont d'abord orientées vers des formations diplômantes (Cf. *Rapport de synthèse sur l'École de la deuxième chance du Luxembourg*, S. Blanchard, J.-C. Sontag et C. Welfring, novembre 2014, Rapport non publié).

4 Cf. la revue *Savoirs*, « Les Écoles de la deuxième chance, une formation au lien et à la différence », 2018/1, n° 46, Paris, L'Harmattan.

d'accès à la deuxième chance, **Pierre-Yves Bernard** souligne la diversité territoriale⁵ et la difficulté d'autant plus grande à recourir à ces dispositifs que la formation initiale a été problématique. Ainsi est questionné, comme le fait **Vincent Lorius** dans un texte à orientation plus philosophique, ce que signifie « laisser » ou « donner » une chance. Dans un cas, on favorise un projet éducatif qui promeut la « conversion » du sujet (à des principes, des valeurs, des façons d'être...) ; dans l'autre, on vise une « métamorphose » de l'individu. L'objectif est alors de créer les conditions d'une intégration personnelle de ces mêmes éléments.

L'engagement de ces jeunes dans ces dispositifs ne va pas toujours de soi, comme l'indiquent **Maël Loquais & Isabelle Houot**. Certaines réticences sont parfois bien visibles (**Florian Asséré**), alors même que l'évaluation de ces dispositifs conduit à sélectionner à l'entrée les jeunes sur la base de critères qui anticipent leurs parcours à la sortie (**Joël Zaffran & Juliette Vollet**).

Les innovations ou les spécificités pédagogiques mises en place dans ces dispositifs, analysées par **Emmanuelle Leclercq & Laurent Béjot**, sont parfois rejetées comme enseignement de « seconde zone ». D'autant plus que, selon **Pascale Moulévrier & Gérard Houdeville**, l'accompagnement des personnes « vulnérables » est souvent critiqué par ceux-là mêmes qui doivent l'assurer. Les institutions concernées sont donc appelées à des ajustements et à évoluer.

Cependant, comme le montre la comparaison avec l'Argentine, proposée par **Filippo Pirone**, si les systèmes scolaires intègrent les logiques contemporaines de l'inclusion scolaire, celles-ci sont confinées à leurs marges. Les dispositifs ne peuvent pas suffire à renverser les mécanismes traditionnels d'« indifférence aux différences », d'exclusion et de sélection scolaires et sociales. Au total, comme le soulignent dans l'introduction au dossier, **Benjamin Denecheau & Gérard Houdeville**, « *étudier des dispositifs dits de deuxième chance revient aussi à interroger l'encadrement des manières de vivre, de se présenter des individus visés et, finalement, à porter l'attention sur ce qui est implicitement transmis et évalué à l'école* ».

Bonne lecture.

⁵ Cette diversité sera développée dans le n° 144 de notre revue, dédié aux décrochages scolaires et aux territoires.